

Une double vente sonnante



Léopold I^{er}, essai de Wiener en or, 1849, Belgique (estimé 100.000 €). © D.R.

Plus de 2.500 pièces de monnaie, médailles, livres, jetons et décorations au menu ces 4 et 5 juin chez les kings de la numismatique, Jean Elsen & ses Fils, à Etterbeek.

Préparez vos loupes et vos compte-fils, nettoyez vos lunettes, affûtez vos iris : l'énorme vente de la maison Elsen (il n'y a pas eu de rendez-vous en mars, celle-ci compte donc double), c'est un feu d'artifice miniature.

Deux journées pour disperser des monnaies des mondes grec, celte et romain, frappées sous le règne d'Auguste, Hadrien, Antonin le Pieux ou Théodose II ; mais aussi des merveilles venues d'Orient, de Byzance, du Moyen-Âge et du Haut Moyen-Âge, des pièces belges (siège d'Anvers, Léopold I^{er}, Léopold II, Albert I^{er}, Léopold III, Congo) et françaises (Louis IX, Louis XIV, Louis XV, Convention, Directoire, Henri V, Louis-Philippe, etc.) ; des médailles enfin, des jetons, des trésors des temps modernes, des livres et des décorations...

Depuis trois générations, la famille Elsen règne sur le secteur de la numismatique et organise quatre ventes publiques annuelles. Celle des 4 et 5 juin aura lieu à huis clos, comme les deux précédentes, en raison de la pan-

démie (les lots s'exposent à l'avenue de Tervueren jusqu'au 3 juin, sur rendez-vous), avec enchères *online* et par téléphone.

VOYAGE À ROME

2.629 lots au total, dont quelques pièces tout bonnement spectaculaires. Prenez le numéro 458 : un sesterce qui a vécu, telle-

ment vécu depuis l'an 80-81, à Rome. Il est usé, patiné, marqué par la corrosion. Mais il est d'une rareté phénoménale. On y voit l'empereur Titus – Titus Caesar Vespasianus Augustus –, appartenant à la dynastie des Flaviens, célèbre pour la prise de Jérusalem en 70. Là, il est assis sur une chaise curule, tenant une

branche, entouré d'une cuirasse et de boucliers.

Sur l'envers, l'amphithéâtre flavien, le Colisée, vu en perspective aérienne. Sa construction débuta sous Vespasien en 71. Puis Titus ajouta deux étages aux trois étages existants et le bâtiment fut inauguré en 80. Au cours des II^e et III^e siècles, il subit de nom-



Auguste Titus, AE sesterce, 80-81, Rome (estimé 7.500 €). © D.R.

et trébuchante



Louis XIV, AR écu de Flandre aux palmes, 1694, France (estimé 2.500 €). © D.R.

breuses modifications et restaurations. Ce tout petit objet chargé d'histoire est estimé 7.500 euros.

ANVERS, 1705

Avançons dans le temps. Un tout grand bond jusqu'au XVIII^e siècle, chez nous.

Philippe de Bourbon, duc d'Anjou, petit-fils cadet de Louis XIV, est désigné comme successeur au trône d'Espagne par Charles II. Celui-ci n'a pas d'héritier et veut s'assurer que son héritage ne sera pas partagé entre les puissances rivales. Par sa grand-mère Marie-Thérèse d'Autriche, Philippe V est en effet l'arrière-petit-fils de Philippe IV d'Espagne, et donc le petit-neveu de Charles II.

Mais la succession est contestée par Charles de Habsbourg, le frère de l'empereur Joseph I^{er}, qui revendique la couronne sous le nom de Charles III et est reconnu en Catalogne, à Valence et à Naples. S'ensuit la terrible Guerre de Succession d'Espagne qui oppose les puissances européennes jusqu'en 1714.

Dès l'avènement de Philippe V, l'armée française occupe les places fortes des Pays-Bas espagnols. Les émissions monétaires au nom du nouveau roi ne débutent à Anvers qu'en 1703 et sont interrompues en juin 1706, lorsque la ville est occupée par les armées de Charles III. La victoire de Malplaquet (1709) assurera aux alliés le contrôle des Pays-Bas. Les Français ne pourront se maintenir qu'à Namur et dans le Luxembourg, gouvernés par Maximilien Emmanuel de Bavière.

Le lot 925, écu couronné daté de 1705, entouré des colliers du Saint-Esprit et de la Toison d'or, représentant Philippe V, sa longue crinière ondulée et sa couronne, est d'une extrême rareté. Presque superbe – comme on dit

de l'état maximum de conservation d'une pièce ayant circulé et n'ayant pas fait l'objet d'un traitement particulier –, il est estimé 12.500 euros.

UN ESSAI CONCLUANT

Ne nous éloignons pas. Restons en Belgique, en 1849.

Deux ans plus tôt, le gouvernement belge a décidé, par la loi du 31 mars 1847, de modifier le rapport entre l'or et l'argent pour doter la Belgique d'une monnaie d'or nationale. On ne trouvait quasi pas de monnaies d'or depuis le début du règne de Léopold I^{er} parce qu'elles étaient frappées à perte. Des pièces de 25 francs or furent donc frappées à partir de 1848 et de 10 francs or à partir de 1849.

Ce qui nous intéresse ici, c'est qu'on décida aussi de modifier le type de la pièce de 5 francs en argent créé par Braemt en 1832. Un concours monétaire fut organisé, de nombreux projets furent présentés, des essais furent réalisés en différents métaux, certains avec la date 1847, d'autres avec seulement les deux premiers chiffres 18.

Aucun ne donna satisfaction. Le type gravé par Braemt fut conservé jusqu'en 1849, avec une modification de l'inscription sur la tranche, désormais en relief alors qu'elle était incuse jusqu'alors. Le nouveau type gravé par Wiener, à la tête nue, fut approuvé en 1849. Cet essai en or provenant de la collection du chanoine Matagne, avec sa date incomplète, son profil de Léopold I^{er}, sa devise « L'union fait la force », sa tranche lisse, ses quelques fines stries et son flan poli, est de la plus haute rareté. Probablement unique, il est estimé 100.000 euros.

Pour la famille Elsen qui, depuis 1976, s'est imposée comme



Philippe V, AV double souverain, 1705, duché de Brabant (estimé 12.500 €). © D.R.

leader dans le Benelux et se positionne parmi les maisons européennes qui comptent, « les monnaies sont les témoins contemporains de l'histoire et de l'économie. Les médailles sont le reflet d'une époque et d'un style. Ce sont aussi des objets d'art étonnants et fascinants. » On n'aurait pas mieux dit.

JULIE HUON

► Vente 147 chez Jean Elsen & ses Fils les vendredi 4 juin de 10 à 12 h 30 (lots 1-415) et de 13 h 30 à 18 heures (lots 416-1164) et samedi 5 juin de 9 à 13 heures (lots 1165-1807) et de 14 à 19 heures (lots 1808-2556). Clôture des offres : 3 juin à 17 heures. A suivre en live sur Elsen.bidinside.com. Exposition jusqu'au 3 juin, sur rendez-vous uniquement de 14 à 17 h 30, du lundi au vendredi au 65 avenue de Tervueren, 1040 Bruxelles. 02-734.63.56. www.elsen.eu/

20008174

CALENDRIER DES SALLES DE VENTES

Mai	
30	<p>Vente de Tableaux, Mobilier & Objets d'Art du XV^e au XXI^e. - ANTENOR Auction - 1000 Bruxelles</p> <p>Vente d'Arts Premiers - MILLON Belgique - 1040 Etterbeek</p> <p>Vente d'Art Moderne & Contemporain - LEGIA Auction - 4280 Bertrée</p> <p>Vente Cataloguée - Salle de Ventes ROPS - 5000 Namur</p> <p>Vente d'Art & d'Antiquités - Galerie LA RÉGENCE - 6041 Gosselies</p>
31	<p>Vente de Bijoux, Montres & Objets de vitrine - ANTENOR Auction - 1000 Bruxelles</p> <p>Vente de Montres & Bijoux - MILLON Belgique - 1040 Etterbeek</p> <p>Vente d'Estampes & Multiples - CORNETTE de SAINT CYR - 1060 Saint-Gilles</p> <p>Vente d'Art Moderne, Contemporain & Mobilier Design - Salle de Ventes UCCLE SAINT JOB - 1180 Uccle</p> <p>Vente de Montres & Bandes Dessinées - HAYNAULT Ventes Publiques - 1180 Uccle</p> <p>Vente Cataloguée - Hôtel des Ventes ELYSÉE - 4030 Grivegnée</p> <p>Vente Bourgeoise - Salle de Ventes ROPS - 5000 Namur</p> <p>Vente Bourgeoise - Salle de Vente AMBERES - 2000 Anvers</p>
Juin	
01	<p>Vente de Bijoux - MONT DE PIÉTÉ - 1000 Bruxelles</p> <p>Vente Bourgeoise - Hôtel des Ventes ELYSÉE - 4030 Grivegnée</p> <p>Vente d'Art & d'Antiquités - CAMPO & CAMPO - 2600 Berchem</p>
02	<p>Vente d'Art Asiatique - Salle de Ventes ROPS - 5000 Namur</p>
04-05	<p>Vente Publique - JEAN ELSÉN & ses Fils - 1040 Etterbeek</p>
05-07	<p>Vente d'Art & d'Antiquités - DVC Gand - 9000 Gand</p>
06	<p>Vente Frantz Hemeleers, l'Oeil d'un Antiquaire Bruxellois - MILLON Belgique - 1040 Etterbeek</p>

Informations – Tél. 02/225.53.07